

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Bulletins techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 3 du 11 Avril 2005
Rédigé en collaboration avec la Ferme Expérimentale de Loudes et la Chambre d'Agriculture

CEREALES

Après les froids, le temps doux, malgré le peu de pluie, a fait évoluer assez rapidement la végétation qui reste toutefois en retard par rapport à la normale. Les céréales sont pour la plupart entre "épi 1 cm" et "1 nœud". Les feuilles de la base sont jaunes, déjà en sénescence naturelle, aidée par la sécheresse (avant les pluies de ce week-end qui peuvent modifier les données)

Les maladies sont encore peu présentes sauf l'Oïdium qui a profité des conditions douces et des humidités matinales.

Septoriose: sa présence reste anecdotique pour l'instant.

A surveiller plus probablement vers le stade "dernière feuille".

Rouille brune: totalement absente. 2004 a été une année à très faible pression (tardive), il y a donc eu peu d'inoculum hivernal. Son apparition devrait être assez tardive également en 2005. Nous ferons le point au fur et à mesure des évolutions.

Oïdium: bien implanté sur les feuilles de la base, essentiellement sur les variétés sensibles (brindur, sachem entre autres). Il peut continuer à évoluer si les conditions météo lui restent favorables (douceur + humidité). Si forte présence prévoyez une intervention entre le stade 1 et 2 nœuds, à réserver en majeure partie pour les variétés sensibles, bien alimentées en azote.

POIS

Ces cultures sont entre 3 et 5 feuilles.

Les sitones sont toujours bien présentes. Vous pouvez intervenir jusqu'au stade 5 feuilles dès lors que vous comptez plus de 5 encoches sur les folioles de la 1° feuille.

COLZA

Actuellement de début à pleine floraison. Pour ces cultures l'évolution de la végétation a été très rapide depuis le radoucissement. Les tiges sont restées par contre courtes.

Méligèthes: toujours présentes sur les colzas mais actuellement dans les fleurs où elles consomment le pollen libre. Il n'y a plus à intervenir sauf pour des parcelles en retard où il n'y a pas encore de fleurs (voir notre précédent bulletin pour les seuils).

Charançons des siliques: déjà présents dans les hampes florales. Il est beaucoup trop tôt pour intervenir sur ce ravageur. Attendre le stade G2-G4 (siliques 2-4 cm à siliques bosselées) et seulement si vous notez un charançon pour 2 plantes.

Pucerons et Oïdium: RAS pour l'instant.



CEREALES: surveillez l'Oïdium Intervenez si nécessaire entre 1 et 2 noeuds



POIS: sitones Intervenez si nécessaire avant stade 5 feuilles



COLZA: trop tard pour les méligèthes, trop tôt pour les charançons des siliques

RESISTANCES AUX FONGICIDES : MALADIES DES CEREALES A PAILLE 2005
Etat des lieux et recommandations
Extrait de la note commune INRA-SPV-ARVALIS

OÏDIUM

ETAT DE LA RESISTANCE

• Vis à vis des triazoles

Bien que la pression de cette maladie ait été faible de 2001 à 2003 en France, la résistance aux triazoles est toujours présente dans les populations françaises de *Blumeria (Erysiphe) graminis*. Toutefois, certains triazoles (notamment cyproconazole et tébuconazole sur blé et époxiconazole sur orge) ont conservé une efficacité intéressante en pratique.

• Vis à vis des strobilurines

Les souches de *B. graminis* f. sp. *tritici* fortement résistantes aux strobilurines se sont généralisées en France et leurs fréquences sont particulièrement élevées chez l'oïdium du blé. Seules les régions les plus au Sud sont encore épargnées. Ce phénomène concerne également dans une moindre mesure l'oïdium de l'orge.

DRAF
Service Régional de la protection des Végétaux
ZAC D'ALCO-BP3056
34034 MONTPELLIER CEDEX 01
Tél: 04.67.10.19.50
Fax: 04.67.03.10.21

Antenne Carcassonne
Chemin de la Jasso
Plaine Mayrevielle
11000 CARCASSONNE
Tél: 04.68.71.18.58
Fax: 04.68.47.46.45

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Languedoc Roussillon
Directeur gérant: M. LARGUIER
Publication périodique
C.P.P.A.P. N° 531 AD
ISSN N° 0298-6582

• Vis à vis des morpholines– pipéridines– spirocétalamines
Un second type d'IBS est constitué par le groupe des morpholines (fenpropimorphe) – pipéridines (fenpropidine) – spirocétalamines (spiroxamine) (Tableau 2). Des souches de *B. graminis* f. sp. *tritici* résistantes à ces trois matières actives sont présentes sur la moitié Nord de la France. Toutefois les performances en pratique de ces trois fongicides demeurent intéressantes. Les tests de laboratoires montrent qu'il existe une résistance croisée positive entre les matières actives de ce groupe.

• Vis à vis du quinoxyfen
En 2004 les monitorings réalisés en France sur blé, tant sur des spores collectées dans l'air (Epilogic) que sur des populations issues de feuilles oïdiées (INRA Versailles), confirment la présence de souches fortement résistantes au quinoxyfen. En 2004, elles ont été décelées à nouveau en Champagne mais aussi pour la première fois en Picardie, Nord-Pas-de-Calais , Bassin Parisien et Touraine. Toutefois il semble que les fréquences restent globalement faibles.
Des efficacités anormalement faibles de cette matière active dont la cause pourrait être liée à la présence de ces souches, ont été observées dans certains essais en 2004 en Champagne.

• Vis-à-vis des autres fongicides « anti-oïdium »
Des souches faiblement à moyennement résistantes au cyprodinil sont signalées en France depuis 1998. Par ailleurs une baisse d'efficacité significative est observée en pratique depuis quelques années avec cette anilinopyrimidine. Elle doit amener à considérer son activité comme faible sur oïdium, notamment dans le Nord de la France.
Le soufre, seul multi-site autorisé sur l'oïdium, n'est pas concerné par les phénomènes de résistance. Son efficacité reste malgré cela limitée.

RECOMMANDATIONS

En cas d'infestations importantes, les triazoles sont insuffisants, mais certains d'entre eux contribuent à l'efficacité globale d'un programme de traitement (notamment le cyproconazole, le fluquinconazole et le tébuconazole).
Dans la plupart des régions, les strobilurines ne doivent plus être considérées comme des anti-oïdiums efficaces. En cas de risque oïdium avéré, utiliser d'autres modes d'action de préférence en association (quinoxyfen, triazoles, morpholines ou assimilés).
Le quinoxyfen sera utilisé pour des interventions précoces jusqu'à 1 nœud, en prenant soin de ne pas dépasser un seul traitement par saison. Compte tenu de la présence de souches résistantes, il est recommandé de prévoir une utilisation en début d'attaque et en association avec une autre classe d'anti-oïdium (morpholine, triazole, ...) ; cette recommandation s'applique particulièrement à la Champagne.
Les spécialités comportant une matière active du groupe morpholines-pipéridines-spirocétalamines sont à préférer sur oïdium déclaré.

SEPTORIOSE DU BLE

La lutte contre cette maladie provoquée par *Mycosphaerella graminis* (*Septoria tritici*) repose presque exclusivement sur des fongicides appartenant à la famille des triazoles (IDM) et sur les inhibiteurs respiratoires de la famille des QoI (strobilurines).
La nette progression des résistances aux strobilurines en 2004 dans les régions du Nord de la France impose de modifier le raisonnement du choix des fongicides. Les triazoles devront donc assurer désormais l'essentiel de la protection. L'intégration dans les programmes de fongicides de contact en application préventive (chlorothalonil, mancozèbe, folpel) devra être aussi considérée.

ETAT DE LA RESISTANCE

• Vis à vis des strobilurines (inhibiteurs respiratoires QoI)
Une évolution rapide de la résistance aux strobilurines chez *S. tritici* a été observée en France et dans beaucoup d'autres pays européens. La résistance est croisée entre tous les QoI.
Corrélativement des baisses d'efficacité importantes ont été observées en France en 2004 en particulier sur les régions septentrionales, les plus concernées par la résistance. Le phénomène risque inévitablement de s'aggraver en 2005.
Les fréquences de souches résistantes sur les sites s'échelonnent entre 0 et 100 % (voir carte) Un communiqué commun d'information et de bases de recommandations a été mis en ligne sur le site de l'AFPP.

• Vis à vis des IDM
Une dérive de la sensibilité de *S. tritici* vis-à-vis des triazoles et plus généralement des IDM a probablement eu lieu au début des années 1990. Elle semble à présent stabilisée, mais la prudence reste de mise. Rappelons qu'il y a résistance croisée positive entre toutes les matières actives de ce groupe d'IBS. En pratique l'efficacité des triazoles reste intéressante en particulier pour les plus efficaces d'entre eux.

RECOMMANDATIONS

L'efficacité des QoI sera fortement affectée en 2005 et d'autant plus que la résistance est fortement installée et la pression parasitaire élevée. En pratique les programmes de traitement devront être construit autour des triazoles. : choisir les plus efficaces, ne les utiliser qu'à une dose permettant de maintenir un haut niveau de performance, en alternance ou dans des associations avec une autre matière active efficace : multi-sites tels le chlorothalonil ou le mancozèbe (attention : ces multi-sites ont des modes d'action préventifs et doivent être positionnés préventivement par rapport aux contaminations de *S. tritici*).
Toujours utiliser les QoIs en association ou en mélange avec des fongicides d'autres familles: triazoles ou multi-sites.
Ne jamais appliquer plus de 2 QoIs sur blé par an, et se limiter à une seule application notamment dans les parcelles où le retour du blé est fréquent, (particulièrement dans les régions du Sud de la France où nous pouvons espérer retarder le développement de souches résistantes aux QoIs) En outre, des programmes sans QoI peuvent être retenus dans les parcelles où la résistance est généralisée et où la septoriose est la maladie foliaire dominante.

ROUILLES
Aucune dérive de l'efficacité n'a été observée sur rouille brune et rouille jaune du blé, ni sur rouille naine de l'orge avec les inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IDM), ni avec les strobilurines, depuis le début de leur utilisation.